



&

ARTS VISUELS JARDINS

Aline RUTILY

ARTS VISUELS **JARDINS**

Cycles 1 à 3

La collection **Arts visuels &**

Recueillir des pratiques, susciter et proposer des activités transposables, ouvrir les arts visuels à d'autres auteurs, tel est l'objectif de la collection **Arts visuels &**. Cette collection a l'ambition d'accompagner, dans l'exploration des multiples opportunités pédagogiques qu'offrent les arts visuels, les enseignants en premier lieu, mais également les formateurs, les intervenants et les artistes concernés par les trois cycles de l'école primaire.

Une collection dirigée par
Nicole MORIN

SOMMAIRE

Avant propos : La démarche.....	3
1 Le jardin comme laboratoire personnel	5
1.0 L'approche sensible, physique du jardin.....	6
Atelier 1 Parcours visuel.....	7
Atelier 2 Parcours tactile.....	8
Atelier 3 Parcours olfactif.....	9
Atelier 4 Parcours sonore.....	10
Atelier 5 Parcours gustatif.....	10
1.1 La photographie, la mémoire et le lieu.....	11
Atelier 6 Dans le jardin de Giverny.....	13
Atelier 7 Observer les arbres.....	16
Atelier 8 Photographier les arbres.....	17
2 Carnets de grands chemins	19
2.0 Carnets de jardins.....	20
Atelier 9 Inventaires : les mots du jardin.....	23
Atelier 10 L'espace limité.....	25
Atelier 11 Vert comme... ..	26
Atelier 12 Peindre en vert.....	27
Atelier 13 Herbiers d'artistes.....	30
Atelier 14 Pages choisies.....	32
3 Jardins représentés, jardins in situ	35
3.0 Représentations, mythes et archétypes.....	36
3.1 L' <i>in situ</i> : le jardin comme matériau, palette, support.....	41
Atelier 15 Installations <i>in situ</i>	44
Atelier 16 Des objets jardins raconteurs d'histoires.....	46
4 La terre est notre jardin	49
4.0 Un fragment découpé dans le tissu du monde.....	50
Atelier 17 Un jardin dans une graine de moutarde.....	51
Atelier 18 Jardin de poche.....	53
4.1 Le jardin en mouvement.....	54
4.2 Le jardin planétaire.....	55
Atelier 19 Mon jardin est grand comme la planète.....	55
Programmation en cycle 1 et 2.....	58
Programmation en cycle 3.....	59
Index des noms d'artistes et des jardins cités.....	60
Bibliographie.....	61
Remerciements.....	62
Du même auteur - Dans la même collection.....	63



Le jardin du Musée Albert Kahn, Boulogne Billancourt.

La démarche

L'objectif de l'ouvrage Arts visuels et Jardins est de présenter aux enseignants, aux parents, aux éducateurs, une démarche pédagogique permettant à l'enfant de s'appropriier, dès le plus jeune âge, le patrimoine naturel, social, philosophique, artistique, qu'est le jardin.

Cette démarche s'appuie sur les différents travaux que j'ai pu mener :

- dans le cadre de mes recherches à l'École Doctorale de la Sorbonne¹,
- dans ma pratique d'artiste plasticienne, en lien avec l'articulation du tapis et du jardin, à travers l'écriture, la peinture, la photographie, l'installation,
- dans mon « terrain » de conseillère pédagogique en arts visuels, auprès des enseignants des écoles primaires de mon secteur, en Île de France,
- dans les différentes formations que j'ai pu coordonner, en particulier les projets européens *Comenius* « Le jardin monument vivant, pédagogie du patrimoine des jardins en Europe »².

LE JARDIN, UN « MONUMENT VIVANT »

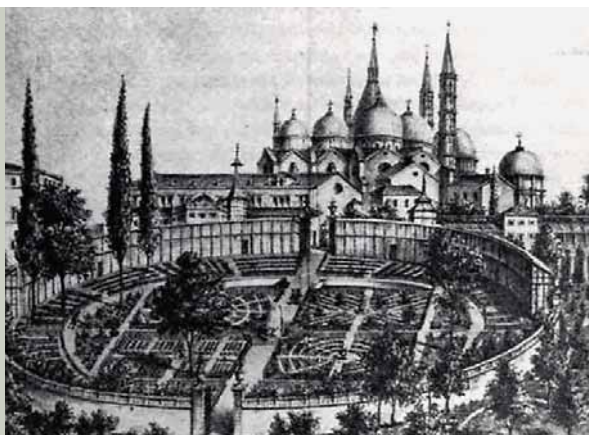
Depuis la charte de Florence signée en 1982, le jardin se définit comme un monument vivant, une composition d'architecture, dont le matériau est principalement végétal - donc vivant et, comme tel, périssable et renouvelable. Son aspect résulte d'un perpétuel équilibre entre le mouvement cyclique des saisons, le développement et le dépérissement de la nature, et la volonté d'art et d'artifice qui tend à en pérenniser l'état.

¹ *Tapis Jardin, entre métaphore et métonymie*, thèse dirigée par Éliane Chiron, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

² Coordination des stages de formation :

Le jardin, lieu de formation artistique et culturelle, IUFM de l'Académie de Versailles, avril/mai 2002 ;

Le jardin, monument vivants, pédagogie du patrimoine en Europe, Ville de Perugia, octobre 2003 ; Centre Tessellae Ravenna, avril 2004 ; Centre international des Études Pédagogiques, Sèvres, septembre 2004 ; Université de Louvain/Bruxelles, mai/juin 2005.



En haut, vue du Jardin Botanique de Padoue (d'après A. Cessi, *Guida all Imperial Regio Orto Botanico in Padova* 1854)
En bas, parc André Citroën, Paris, France.



Entre Ciel et Terre, 2000, Vincent Mayot et Thierry Nenot, Conservatoire international des Parcs et Jardins et du Paysage, Chaumont-sur-Loire France.

Cette complexité fait du jardin un carrefour, un lieu de rencontres. Je viens au jardin à partir de ma spécialité, les arts visuels, mais j'ai pu y rencontrer des personnes qui apportent un autre regard : architectes, paysagistes, poètes, écrivains, climatologues, botanistes, historiens, philosophes... À certaines époques, les jardins, comme le Jardin botanique de Padoue ou les jardins de Versailles, étaient des lieux où l'on tentait de rassembler systématiquement tous les savoirs, d'élaborer une représentation du monde. Le jardin est toujours le lieu de rencontre avec les questions de son époque. Comme toute œuvre d'art, il permet de penser et de poser la question de notre rapport au monde.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE/DÉMARCHE ARTISTIQUE

Thème favori de la création contemporaine, le jardin répond à une pulsion fondamentale, à un besoin intuitif de relation à la terre, au végétal, à l'eau : il est le lieu où se conjuguent le ciel, le végétal, la terre, l'eau, le temps, les mythes. Les créations contemporaines, territoires pour l'imaginaire et jardins d'artistes, comme le parc du ^{xxi}^e siècle de Bernard Tschumi à la Villette (1983), ou le Parc André Citroën de Gilles Clément (1992), sont devenus, sous la pression de la demande publique, un enjeu social important.

J'ai eu l'occasion de travailler le paysage et le jardin avec des créateurs de jardin comme Gilles Clément, ou des artistes plasticiens comme Nils-Udo, Marinette Cueco, d'organiser des rencontres entre les artistes et le monde enseignant... C'est à travers l'expérience de ma propre démarche artistique, de celle de ces artistes, que se sont élaborées les stratégies pédagogiques et les outils proposés dans ce livre : le jardin comme laboratoire, l'approche sensible et physique du jardin, le carnet de jardin, la création in situ, le jardin « planétaire »...



*Jenny Jones, Le jardin ne peut avoir d'existence sans nous.
Exposition Les jardins du futurs, Conservatoire international des parcs
et jardins et de paysage, 2000, Chaumont-sur-Loire.*

1

LE JARDIN COMME LABORATOIRE PERSONNEL ● ● ●

10

L'approche sensible physique du jardin



Si le jardin est qualifié de laboratoire, c'est certainement en raison de sa capacité à s'ouvrir aux recherches artistiques, esthétiques, culturelles, à des questions qui émergent d'une société connaissant des processus de transformation rapide, dans laquelle la dialectique de la création et de la mémoire rejoint celle de l'identité individuelle et collective. Le corps, comme la pensée, éprouve le besoin de se nourrir dans la relation physique à un site. La matière, le sol et l'esprit qui animent ce site, insufflent énergie, sens, imaginaire à ceux qui prennent le temps de les travailler, de les percevoir.

Ma démarche est fondée sur une approche sensible, physique du jardin. Être au monde du jardin, en ressentir la pulsation, les multiples perceptions : la poussée du végétal, ses verts sombres ou transparents, les gris et noirs des troncs d'arbres éclaircis par le soleil, les bruns de la terre, la peau luisante du jardin au matin, le velours de l'herbe perlée de pluie, la musique du vent et de la pluie, rythmée, espacée, chuchotante, suave, impétueuse...

*La peau luisante du jardin,
le velours de l'herbe
perlée de pluie...*



Pour l'enfant comme pour l'adulte, l'appropriation du jardin se construit à partir d'une exploration sensible, visuelle, tactile, sonore, olfactive, structurée, un parcours sensoriel que je propose à travers une panoplie de jeux : des « lorgnettes », des miroirs, des foulards pour se bander les yeux, un appareil photographique, un carnet, des crayons de couleurs...

ATELIER 1 PARCOURS VISUEL

Les « lorgnettes » sont des petites fenêtres, des cadres de carton de toutes formes : rondes, carrées, rectangulaires... Elles permettent de choisir des points de vue, de découper, dans le trop large champ visuel, des « morceaux d'espace ».

Dirigées vers le ciel, le sol ou un tronc d'arbre, elles révèlent à chaque fois des points de vue inédits, des images nouvelles que l'on peut faire varier en déplaçant son corps dans l'espace. Cette opération permet d'identifier des couleurs : les taches de couleurs vives des fleurs et des fruits, les reflets de l'eau, les verts du végétal, les bruns et gris des troncs d'arbres, les teintes du sol, qui selon l'origine -volcanique, argileuse, calcaire - auront des tonalités brunes, bistres, tabac, ocre, rousses, marron, beige, sable, verdâtres... Cette palette de couleurs est relevée, à la craie grasse, dans les carnets.

Le cadrage permet d'isoler des détails à observer dans le jardin, de les dessiner : vus de près, les veines des pétales des fleurs, les nervures des feuilles, le dessin de leurs tiges ; vus de plus loin, le graphisme des branches et des troncs d'arbres, les lignes que dessinent le plan d'eau et les allées du jardin, les motifs qui se répètent et qui structurent le tissu du jardin.

Ce cadrage dans le paysage s'opère également avec des miroirs qui créent des effets de surprise, de perte d'échelle...

Objectifs

- Mettre en jeu l'exploration sensorielle
- Identifier les sensations perçues
- Utiliser le vocabulaire approprié pour décrire ces sensations et les émotions qu'elles suscitent

Matériel

- Des « fenêtres » et outils de cadrage de formes diverses
- Des miroirs
- Des carnets, des craies grasses, des crayons
- Des appareils photographiques,
- Des foulards
- Une palette découpée dans du carton adhésif ...
- Un magnétophone de type mini-disk

- 1/ Cadrer des morceaux de ciel dans le vert du jardin
- 2/ Créer des effets de surprise
- 3/ Cadrer dans le paysage



1/ Explorer avec les mains
2/ Parcours tactile, intervention
en milieu scolaire de l'association
Patrimoine à roulettes, en
partenariat avec l'Université
de Louvain, Belgique

ATELIER 2 PARCOURS TACTILE

Évoluer dans le jardin, les yeux bandés, permet d'être réceptif vis-à-vis des sensations tactiles. Le jeu se pratique par groupe de deux; l'un explore, des mains, différents objets que l'autre lui propose à toucher –un tronc d'arbre, une pomme de pin ramassée au sol, un mur – et qu'il doit décrire, sans voir, en quelques mots; le jeu consiste ensuite à retrouver, le bandeau enlevé, l'objet exploré.

Un autre jeu consiste à réaliser sur place une palette d'empreintes de différents reliefs - murs, écorces, sols, branches, ... - en les relevant sur papier par frottage avec une craie grasse ou un crayon à mine de plomb. Autre palette tactile : celle que l'on réalise, sur place, à partir de fragments des « matériaux » du jardin ramassés au sol et collés sur du carton recouvert d'adhésif : feuilles mortes, fruits secs, baies, graines, brindilles, terres...

Le carnet de mots et la photographie fixent la mémoire des textures explorées.



ATELIER 3 PARCOURS OLFACTIF

Dans la mesure où le lieu le permet, je propose parfois un jeu d'exploration olfactive qui conduit à associer des fragrances pour réaliser un « parfum » ; s'approcher, humer le parfum des fleurs, de certains feuillages, les fruits des arbres, les odeurs de la terre, de l'herbe fraîchement coupée...

Choisir ensuite, parmi ces éléments, une ou deux feuilles, un pétale de fleur ; ceux-ci seront pressés et conservés un moment entre les doigts, pour produire un « parfum » à faire respirer aux autres, dont la composition sera notée dans le carnet de mots.

On élaborera un répertoire olfactif à partir de ces senteurs, qui sera ensuite enrichi en classe, avec des collections de « flacons à odeurs » contenant les parties odorantes de différentes plantes - écorces, boutons ou pétales de fleurs, feuilles, bourgeons, graines de fruits... - que l'on écrase avec un pilon.

Cette palette conduit à différentes réalisations olfactives :

- un jardin de plantes aromatiques pour produire ses propres parfums ; choisir des plantes très parfumées : lavande, lys, chèvrefeuille, géranium, rose, œillet... ; puiser également dans le répertoire des fruits, des plantes potagères : thym, laurier, fraise, menthe, basilic...

- des sculptures odorantes, élaborées à partir de matériaux - terre, papier mâché, feuilles d'arbres, bois... - parfumés de quelques gouttes d'essences de fleurs, de fruits, ou d'épices comme le safran, la cannelle, l'aneth, le cumin ou les clous de girofle.



Créer un jardin de plantes aromatiques



(ci-dessus) Humer le parfum des fleurs
(à gauche) Choisir des plantes parfumées



Robert Hébrard,
Petite musique de l'eau, 1998.
Conservatoire international
des Parcs et Jardins
et du Paysage,
Chaumont-sur-Loire, France.

ATELIER 4 PARCOURS SONORE

Jouer à se boucher / déboucher les oreilles, immobile, les yeux fermés, pendant deux ou trois minutes, permet d'être réceptif aux sons qui nous entourent, à leur grande diversité.

Les sons sont identifiés, caractérisés - aigu/grave,

- long/court,

- ponctuel /répété,

- fort/doux.

Ils sont localisés :

- les cris des oiseaux dans les arbres,

- les bruissements du vent dans les branches,

- le chuchotis de l'eau qui coule,

- les bruits de pas sur les cailloux, sur le sable,

- les éclats de voix,

- le bruit des chaises de jardin que l'on déplie, des balançoires que l'on pousse...

Ce jeu permet de prendre conscience que l'oreille est orientée : si l'on change de position, les sons ne sont pas les mêmes. Ces sons enregistrés, accompagnés des mots inscrits dans le carnet, vont constituer un catalogue à travailler, de retour en classe, à modifier, à imiter, à composer avec les images.



1

ATELIER 5 PARCOURS GUSTATIF

Il est parfois possible de goûter des échantillons des produits du jardin potager que l'on vient de visiter : au Potager du Roi à Versailles, par exemple, on s'essaye à reconnaître, à identifier, à nommer, les yeux fermés, le poivré du radis, le sucré des poires ou des pommes, différent selon la variété, l'acidité de l'agrumes, la saveur parfumée d'un brin d'herbe aromatique... Je propose alors d'élaborer des palettes gustatives à partir des aliments qui proviennent du jardin, et que l'on peut conserver, une fois secs : thym, laurier, sauge, basilic, romarin, persil, ail, coriandre, abricots, figues, pommes, bonbons au miel, pour réaliser des mets, gâteaux, confitures associant des saveurs inhabituelles : potiron et badiane, mirabelles et oranges, rhubarbe et cannelle, de prune et clous de girofle...

- 1/ Sandrine Morsillo,
À copier 100 fois, fruits
et légumes, 1989-1999.
Techniques mixtes sur pages
de cahiers d'écolier.
- 2/ À copier 100 fois, fruits
et légumes, 1989-1999.
(détail)
- 3/ Plantes potagères,
gravure du XIX^e siècle.



2



3



11

La photographie, la mémoire et le lieu

L'appareil photographique accompagne le déplacement, la marche dans la nature. Il permet d'être attentif aux espaces traversés, de fixer la lumière changeante des différentes heures du jour. La photo rend compte de l'existence éphémère d'une réalité vouée à la disparition, car profondément ancrée dans un cycle végétal : pourrissement des matériaux, succession des saisons, mouvements de la lumière et du vent...

La photographie intervient à la fois comme « mémoire du lieu » et comme « mémoire de l'action dans le lieu ».

Elle permet de fixer, par différents cadrages, les différents lieux parcourus et de créer des palettes.

La photographie fixe également les différents temps de réalisation de l'œuvre : les déambulations dans le lieu avant l'intervention, les projets que je dessine directement sur la photographie, l'œuvre réalisée dans ce lieu, le « voyage » de l'œuvre, la mutation des plantes, l'action du vent et de la pluie... Je travaille avec le polaroid, pour fixer ces temps, ces lieux, pour suivre la mise en place des éléments.

1/ Aline Rutilly, Cinquante-quatre blancs, Jardin des Arts, St Germain-en-Laye, mai 2001
2 / Aline Rutilly, Soixante verts, Jardin d'Albert Kahn, octobre 2004



*Aline Rutily, Giverny, 1997,
Trois Polaroid SX70 agrandis
(80 x 78 cm chacun)*

Le polaroid est un véritable outil de création photographique : je travaille avec la particularité de l'émulsion de ce film, qui, pendant quelques minutes, peut être façonnée, grattée, avant de durcir dans son état définitif. Dans la série Giverny, j'ai modifié les contours des formes, pour créer un espace de fluidité.

Ce procédé implique d'agir « sur le motif », dans le jardin même.

Avec l'appareil photographique, je traque les vues inhabituelles, utilisant parfois des jeux de miroirs qui renvoient des images de ciels enchâssés dans le sol, de paysages dans lesquels se confondent les espaces réels du jardin et les images reflétées dans le miroir... J'y incruste parfois ma propre image... L'espace du jardin est une « matière photographique » destinée à capter la lumière.

Témoin du travail et œuvre, la photographie fixe une vision, une forme, des couleurs qui, lentement, au fil des parcours, émergent du sol, du végétal, de la pierre où elles étaient déjà inscrites.

Le jardin : une « matière photographique » destinée à capter la lumière





*Prendre des vues en série
sur un même sujet,
École maternelle Ampère,
St Germain-en-Laye, France.*

ATELIER 6 DANS LE JARDIN DE GIVERNY

Les enfants découvrent à Giverny un jardin autobiographique, qui parle de Claude Monet, de sa peinture, de sa maison, de ses ateliers de peinture et de photographie, des fleurs qu'il cultivait lui-même avec amour tous les jours, de ses amis peintres dont il collectionnait les œuvres encore accrochées aux murs. Ce jardin de peintre met en jeu tout ce qui peut produire la couleur, la transparence, les reflets, la lumière : les fleurs, le végétal, l'eau.

Une série de propositions permet l'élaboration de collections de photographies :

- des prises de vue en série d'un même sujet, par exemple le plan d'eau, le pont japonais couvert de glycines ;
- des recherches d'objets similaires ou de thèmes visuels : le rose, le jaune, le vert du jardin, dans les teintes du végétal, les murs de la maison, les reflets de l'eau... ;
- la création d'une suite d'images permettant de recomposer l'illusion d'un déplacement dans le temps et dans l'espace, par exemple la traversée du pont japonais.

Projet

Confronter la vision du jardin de Giverny, que les enfants peuvent élaborer, avec celle de Claude Monet

Objectifs

Élaborer un projet en quatre étapes :

- 1/ Explorer le jardin de Monet avec un appareil photographique ;
- 2/ Peindre à partir de ces photographies (enrichir le répertoire des techniques de peinture) ;
- 3/ Confronter sa propre vision du jardin de Giverny avec celle du peintre ;
- 4/ Tirer parti de l'œuvre de Monet dans un travail de peinture.

Matériel

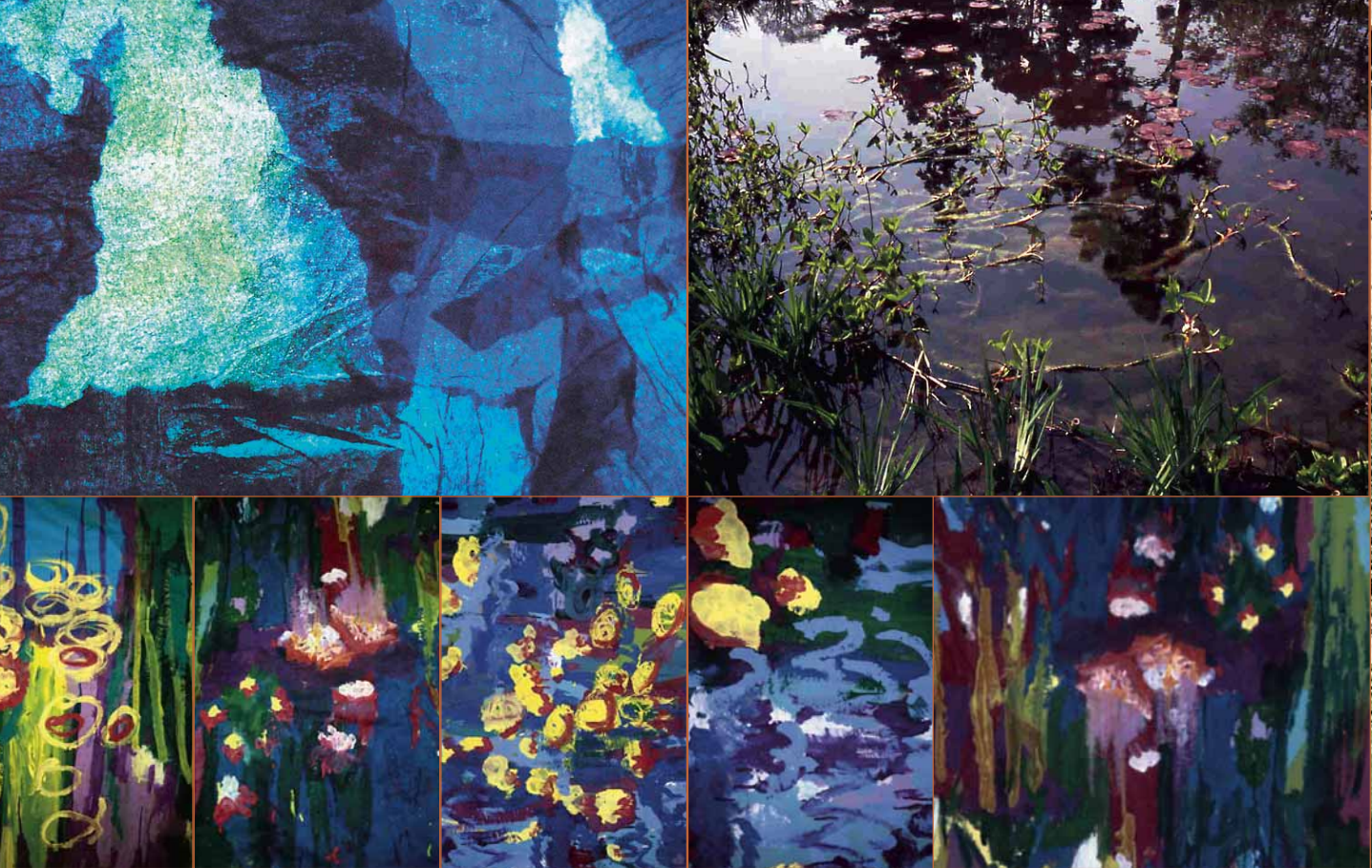
Appareil photographique

Gouache, pinceaux de tailles diverses (des pinceaux fins aux brosses très larges)

Papier Canson® en grands rouleaux



*Un thème visuel :
les fleurs jaunes*



Peindre à partir de photographies,
Giverny

ATELIER 6 (SUITE)

L'étape suivante sera consacrée à la peinture de fleurs, de l'eau, du végétal à partir des photographies.

- Des teintes pâles, transparentes, fortement délayées, des couleurs épaisses, opaques...
- Des graphismes : des lignes courbes, des ronds, des lignes verticales, des points, des touches plus larges...
- Des contrastes obtenus en juxtaposant des couleurs vives, par des aplats, des touches, des empâtements. Ils prennent conscience de certaines contraintes techniques, par exemple laisser sécher les teintes une fois appliquées sur le support, avant d'en juxtaposer d'autres, pour éviter les mélanges.
- Des fluidités, des fusions de teintes les unes dans les autres. La technique consiste alors, au contraire, à fluidifier la peinture.

Des séries de reproductions de peintures de Monet du jardin de Giverny sont ensuite projetées sur les murs de la classe, en particulier la série des Nymphéas, et l'œuvre monumentale qui couvre les murs de l'une des pièces du Musée de l'Orangerie, au Jardin des Tuileries, à Paris.

Les peintures de Monet apparaissent aux enfants comme une démarche qu'ils ont pu eux-mêmes expérimenter : les séries de cadrages différents sur un même thème, offrant une image des innombrables sensations et perceptions du jardin de Giverny. Elles révèlent ce qui a vraiment intéressé le peintre, dans le jardin, et qu'il a cherché à traduire : la lumière, ses reflets à la surface et dans l'eau.

Les enfants travailleront ensuite comme l'a fait Claude Monet, à l'échelle d'un mur, sur de grands formats de papier Canson®, qui seront présentés côte à côte pour former une grande image panoramique.



Le jardin médiéval de l'Université de Pérouse, Italie, créé par Alessandro Menghini, professeur de biologie

PHOTOGRAPHER LES ARBRES DU JARDIN

Symbole de vie, d'immortalité, l'arbre est, dans toutes les cultures, au centre des légendes et des mythes les plus anciens : bois et forêts étaient les premiers lieux consacrés aux dieux. Certains mythes considèrent l'arbre comme le lien entre le monde terrestre des hommes et le monde céleste, séjour des dieux : Arbre primordial, Arbre sacré symbolisant l'Ordre cosmique, Arbre de la Vie, Arbre de la connaissance, du Bien et du Mal...

Ce caractère symbolique, mythique de l'arbre s'illustre dans de nombreux albums et livres de contes pour la jeunesse. Ce point de vue « littéraire » permet de motiver un déplacement vers les arbres de la cour de l'école, devant lesquels les élèves ont coutume de passer tous les jours, autour desquels ils jouent à courir, à se cacher, mais sans penser à les regarder.

Projet

Travailler en automne avec les arbres de l'école, ses couleurs, ses textures, les graphismes de ses écorces et de ses feuilles, qui deviennent un large terrain d'exploration et de découverte. Travailler également avec les symboles qui s'y rattachent.

Objectifs

Percevoir, décrire son environnement
Traduire ces perceptions par la photographie



Matériel

Des « lorgnettes » : des cadres en carton de toutes formes, des loupes ;

Des carnets de papier à dessin, des crayons à papier ;

Des appareils photographiques.

ATELIER 7 OBSERVER LES ARBRES

La consigne est de :

- regarder les arbres à travers les « lorgnettes », fenêtres de toutes formes découpées dans du carton, loupes ;
- décrire, qualifier ce qui est vu à travers des mots, des adjectifs.

Un inventaire est d'abord constitué et noté sur le carnet, accompagné de croquis rapides.

- des couleurs : les verts, les jaunes, les mordorés, les rougeâtres, les bruns différents selon les masses du végétal, sa transparence à la lumière, le mouvement qui leur est donné par le moindre souffle de vent...

- des textures des écorces, des feuilles, des bourgeons, des racines : crevassées, duveteuses, fendillées, rugueuses, brillantes, lisses...

- des graphismes des feuilles, de leurs nervures, de leurs formes : lobées, dentelées, nervurées, ramifiées, ligneuses, dentées...

Les mots, les croquis étalés au sol offrent des multiplicités de points de vue sur le même arbre, qui varient selon le cadrage. Il est cependant nécessaire de photographier, pour rendre compte des couleurs, des textures des écorces observées à la loupe.



ATELIER 8 PHOTOGRAPHIER LES ARBRES

Chaque enfant doit prendre quatre photographies, en variant les points de vue.

De près : s'approcher de l'arbre, cadrer sur les détails précédemment observés à la loupe sur les nervures et les couleurs d'une feuille, d'un bourgeon, de l'écorce, des racines... Il est intéressant de montrer aux élèves les images de l'arbre comme vues à la loupe, que l'on peut obtenir en actionnant la touche « macro » de l'appareil, si celui-ci en est muni.

De loin : s'éloigner de l'arbre, chercher à cadrer l'ensemble de sa silhouette, dans le plan le plus large

Avec un premier plan : à travers des feuilles, par exemple. En se plaçant au pied de l'arbre : regarder vers le ciel, vers la cime de l'arbre.

Faire prendre les photographies les unes après les autres. Les numérotérer pour pouvoir ensuite les attribuer à leurs auteurs respectifs. L'utilisation de l'appareil numérique ou du polaroid permet d'observer sur place certaines photographies, en introduisant le vocabulaire approprié : gros plan, plan large, premier plan, objectif, macrophotographie, zoom, contre plongée, plongée...



Les sites Internet consacrés aux images photographiques d'arbres sont très nombreux ; il existe des livres reproduisant les œuvres de photographes, comme Shinzo Maeda, Bruno Réquillart, Michael Kenna, Yann Arthus-Bertrand, John Batho, Joseph Sudek, Ilan Wolff, qui ont consacré une large part de leur œuvre aux arbres et aux jardins.

ARBRES PHOTOGRAPHIÉS, ARBRES CRÉÉS

Exposer les photographies des élèves, les donner à voir leur permet de prendre conscience que la photographie est un art qui s'accroche aux cimaises des musées et des galeries, au même titre que la peinture, la gravure ou le dessin.

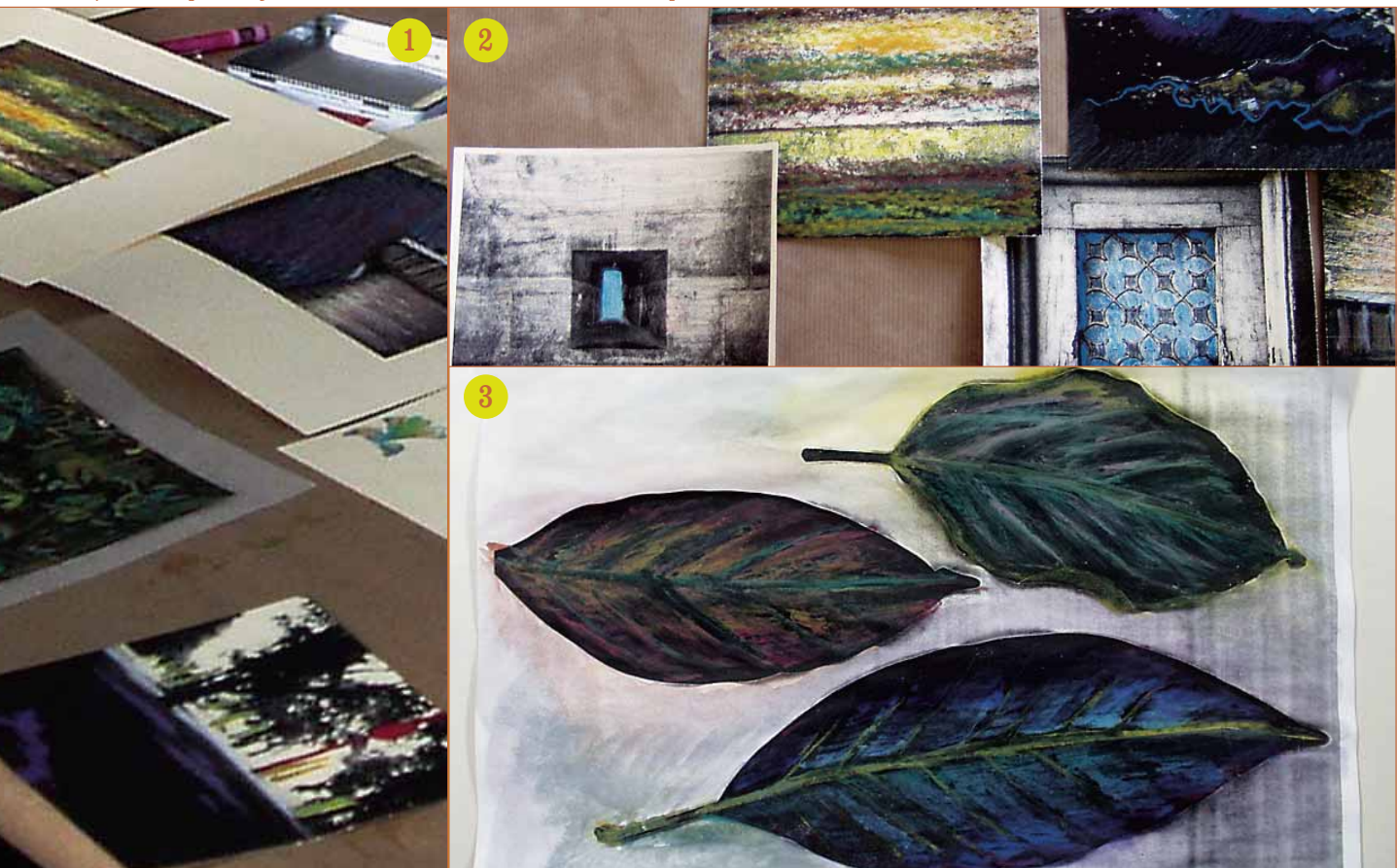
Travailler parallèlement l'écriture verbale, élaborer des histoires, des contes mettant l'arbre en scène :

- des graines magiques, qui font pousser un arbre sans fin ;
- un peuple étrange habitant les arbres (lutins, elfes et autres petits êtres...) ;
- un arbre magique qui, comme la lampe d'Aladin, apporte le bonheur, ou provoque l'apparition de monstres...

Cette démarche motive la transformation des images, à travers de multiples procédés. La photographie peut être photocopiée, agrandie, déformée, modifiée avec un logiciel adapté aux élèves comme Kid Pix, découpée en bandes, en morceaux, collée, tissée, incrustée de petits objets, associée à d'autres matériaux (tissu, papier, bois...). Photocopiée ou imprimée sur du papier à dessin, elle peut être retravaillée avec de la peinture, des pastels, des fusains, de l'encre...

1 & 2/ Photographies de jardins à transformer avec des pastels, de l'encre, de la gouache... Stage Comenius, Le jardin monument vivant, pédagogie du patrimoine des jardins en Europe, cours d'Aline Rutily, Parc de Théodoric, Ravenne, avril 2004.

3/ Photocopies de feuilles d'arbres mises en couleur avec des pastels



Les JARDINS d'Aline Rutily sont des « monuments vivants », des laboratoires personnels, des lieux de formation artistique, culturelle et patrimoniale.

Les carnets de jardins, la création de liens avec les oeuvres et le patrimoine, la recherche de l'auteur plasticienne autour du « tapis-jardin », offrent des pistes pédagogiques innovantes pour créer du sens, pour lire, parler, écrire. Une programmation pratique et variée d'ateliers permet de s'appropriier ces lieux, de les connaître, d'apprendre à les protéger.

Cet ouvrage fournit à l'enseignant d'innombrables éléments pour élaborer une démarche en arts visuels autour du jardin. Des choix de points de départ variés multiplient les possibilités d'articuler les arts visuels avec la maîtrise de la langue et avec la découverte des sciences. Enfin, il propose des pistes de programmation en cycle 1 et 2, puis en cycle 3, conformément aux programmes de 2002.

Aline Rutily, enseignante et artiste plasticienne, chercheur au Centre de Recherches en Arts visuels de l'Université de Paris 1, est également conseillère pédagogique en arts visuels et coordinatrice de projets européens de formation sur le jardin et le paysage. Elle est directrice de la collection *Images d'artistes* aux éditions Nathan, où elle a également publié de nombreux ouvrages.

La collection **Arts visuels &** est dirigée par Nicole Morin.

À paraître dans cette collection :

Voyages et civilisations (Yves Le Gall)

Collections (Anne Giraudeau)

Objets (Michèle Guitton)



Code CTI : 860BAV03
ISBN-13 : 978-2-86632-576-3
ISBN-10 : 2-86632-576-1
ISSN : en cours

16 euros

Couverture :
Aline Rutily, Tapis-Jardin
Parc de la Celle-St-Cloud, 1992
CRDP de Poitou-Charentes
Directeur de la publication :
Benoît SIMEONI, Poitiers